Systèmes d'exploitation et Programmation système

Moufida Maimour < moufida.maimour@telecomnancy.eu>

Supports de cours, TD et TP basés sur ceux de © 2014 Martin Quinson <martin.quinson@irisa.fr> © 2022 Lucas Nussbaum <lucas.nussbaum@loria.fr>

Telecom Nancy – 2^{ième} année

2024-2025



Organisation pratique du module

- ▶ 5 cours, 3 TD, 3 TP
- Examen (début décembre)
 - Documents interdits sauf un A4 recto/verso manuscrit

Remerciements

- Sacha Krakoviack pour son cours et Bryant et O'Hallaron pour leur livre
- Les (autres) emprunts sont indiqués dans le corps du document

Aspects techniques

- Document LATEX (classe latex-beamer), compilé avec latexmk
- Schémas : Beaucoup de xfig, un peu de inkscape



- Licence Creative Commons version 4.0 France (ou ultérieure)
- ① Attribution; ② Partage dans les mêmes conditions http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/fr/

Pourquoi des cours de système?

Quatre concepts fondamentaux de l'Informatique (G. Dowek) : Information, Machine, Algorithme, Langage

Métiers (à la sortie de TELECOM Nancy) :

- ► IT Operations / Administration système et réseaux
 - → Assurer le maintien en conditions opérationnelles d'une infrastructure (suivi des incidents, montées de version, etc.)
- ► Mouvement vers le modèle **DevOps** (≈Google Site Reliability Engineers)
 - Suppression des silos software development vs operations
 - ▶ Infrastructure as Code : cloud, pet vs cattle
 - ltérations rapides, tests automatiques, déploiement automatiques et continus

Compétences nécessaires : développement logiciel, compréhension profonde des systèmes (combinaison très recherchée sur le marché du travail)

- Systèmes embarqués / enfouis : domotique, automobile, appliances
- Sécurité informatique (souvent lié à des aspects système/réseau)
- ▶ Même comme pur développeur, savoir ce qui se passe sous le capot est utile!



Objectif du module

Utiliser efficacement le système d'exploitation

Comment les utiliser efficacement? Comment les concevoir? ~ Performances, sécurité, résilience, efficacité énergétique

Contenu et objectifs du module

- ► Grandes lignes du fonctionnement d'un système d'exploitation (OS) Focus sur UNIX (et Linux) par défaut, mais généralisations
- ► Concepts clés des OS : processus, fichier, édition de liens, synchronisation
- ▶ Utilisation des interfaces système : programmation pratique, interface POSIX
- ▶ Programmation système (et non programmation interne du système)
 Plutôt du point de vue de l'utilisateur (conception d'OS en RSA)

Motivations

Moufida Maimour

- ightharpoonup OS = systèmes complexes les plus courants; Concepts et abstractions claires
- Impossible de faire un programme efficace sans comprendre l'OS
- ► Comprendre ceci aide à comprendre les abstractions supérieures

Bibliographie succincte (pour cette partie)

Livres

- ▶ Bryant, O'Hallaron : Computer Systems, A Programmer's Perspective.
- ► A. Silberschatz, P. B. Galvin and G. Gagne: Operating Systems Concepts www.os-book.com (2018). ¹

Autres cours disponibles sur Internet

Introduction aux systèmes et aux réseaux (S. Krakowiak, Grenoble)
Source de nombreux transparents présentés ici.

```
http://sardes.inrialpes.fr/~krakowia/Enseignement/L3/SR-L3.html/
```

- ► Programmation des systèmes (Ph. Marquet, Lille) http://www.lifl.fr/~marquet/cnl/pds/
- Operating Systems and System Programming (B. Pfaff, Stanford) http://cs140.stanford.edu/

Sites d'information

http://systeme.developpez.com/cours/ Index de cours et tutoriels sur les systèmes

Plan du module :

Systèmes d'exploitation et programmation système

- Introduction
 Système d'exploitation : interface du matériel et gestionnaire des ressources.
- Processus Processus et programme; Utilisation des processus UNIX et Réalisation; Signaux.
- Fichiers et entrées/sorties
 Fichiers et systèmes de fichiers; Utilisation; Réalisation.
- Exécution des programmes Schémas d'exécution : interprétation (shell) et compilation (liaison et bibliothèques)
- 5 Synchronisation entre processus
 Problèmes classiques (compétition, interblocage, famine); Schémas classiques.
- Programmation concurrente
 Qu'est ce qu'un thread; Modèles d'implémentation; POSIX threads.

Premier chapitre

Introduction

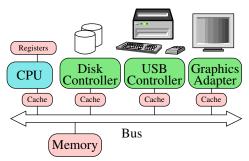
- Qu'est ce qu'un système d'exploitation?
- Pourquoi UNIX?
- Organisation en couches et notion d'interfaces
- Protection des ressources
- Évolutions récentes
- Conclusion

Structure générale d'un système informatique



OS: logiciel qui permet l'exploitation du matériel (interface inférieure) offrant des services (interface supérieure unifiée) aux applications

Chap I: Introduction

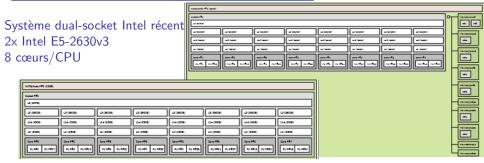


- CPU (Central Processing Unit)
- Structures de stockage
- Périphériques d'E/S
- Communication via un bus

Les architectures et infrastructures modernes sont complexes

- Wikipedia: 1145 serveurs, 30 900 CPUs
- OVH: 250 000 serveurs

Système informatique : le matériel



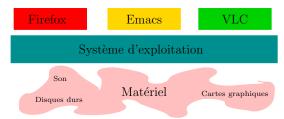
- Hiérarchie de caches entre les processeurs et la mémoire
 - ▶ Partagés (L3) ou non (L1, L2) entre cœurs physiques
- ▶ Plusieurs files d'attente pour le même cœur physique (*Hyperthreading*)
- Mémoire séparée en deux, chaque moitié reliée à un processeur différent
 - Architecture NUMA : Non-Uniform Memory Access
- Périphériques PCI reliés à un seul des deux processeurs
- → Pour l'exploiter pleinement, il faut en comprendre les détails



Rôle de l'OS : intermédiaire matériel ↔ applications

Deux fonctions complémentaires

- ► Adaptation d'interface : offre une interface plus pratique que le matériel
 - Dissimule les détails de mise en œuvre (abstraction)
 - Dissimule les limitations physiques (taille mémoire) et le partage des ressources
- ► Gestion des ressources (mémoire, processeur, disque, réseau, affichage, etc.)
 - ► Alloue les ressources aux applications qui le demandent
 - ▶ Partage les ressources entre les applications
 - Protège les applications les unes des autres; empêche l'usage abusif de ressources



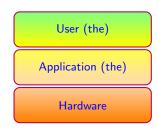
Fonctions du système d'exploitation

► Gestion de l'activité	Organe physique	Entité logique
 Déroulement de l'exécution (processus) Événements matériels Gestion de l'information 	Processeur	Processus
Accès dynamique (exécution, mémoire)Conservation permanentePartage	Mémoire principale Disque	Mémoire virtuelle Fichier
 ▶ Gestion des communications ▶ Interface avec utilisateur ▶ Impression et périphériques ▶ Réseau ▶ Protection 	Écran clavier, souris Imprimante Réseau	Fenêtre
de l'informationdes ressources	Tous	Toutes

Évolution des systèmes d'exploitation (1/2)

Une machine, un utilisateur, une application

- À l'origine, pas d'OS :
 - Premières machines : besoin d'un opérateur humain²
 - Aujourd'hui : systèmes embarqués (voitures, ascenseurs)
- Entre temps : MS-DOS / mode non protégé





Systèmes monoprogrammés (monojob)

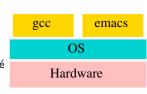
- Problème : usage inefficace des ressources matérielles : pas de recouvrement des E/S
- Solution : permettre la coexistence de plusieurs programmes dans le système afin de maximiser l'utilisation du matériel

Chap I: Introduction

Évolution des systèmes d'exploitation (2/2)

Systèmes multiprogrammés (multijob)

- Plusieurs programmes peuvent être chargés en mémoire en même temps.
 - Si un processus se bloque (E/S), un autre peut être exécuté
- Problèmes liés à la concurrence entre processus sont à résoudre : Si un processus fait une boucle infinie, écrit dans la mémoire d'un autre processus ?
 - → Fonction de protection à assurer par l'OS



Évolution des systèmes d'exploitation (2/2)

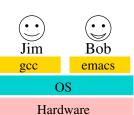
Systèmes multiprogrammés (multijob)

- ▶ Plusieurs programmes peuvent être chargés en mémoire en même temps.
- Si un processus se bloque (E/S), un autre peut être exécuté
- Problèmes liés à la concurrence entre processus sont à résoudre : Si un processus fait une boucle infinie, écrit dans la mémoire d'un autre processus ?
 - → Fonction de protection à assurer par l'OS

Systèmes multi-utilisateur (multiuser)

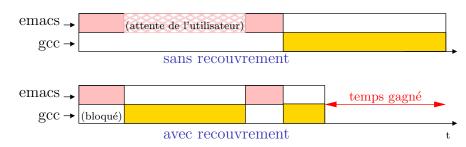
- ▶ apparrus avec l'arrivée des terminaux (70's) : mutualisation des ressources (1 machine/user : cher)
- Plusieurs utilisateurs sont autorisés à lancer leurs programmes sur la même machine.
- Problèmes liés à la gestion des utilisateurs sont à résoudre : utilisateur trop gourmand, mal intentionné, ...
 - → Fonction de protection (OS)





Le recouvrement des calculs et des communications

- ▶ L'ordinateur a des activités différentes La décomposition est une réponse classique à la complexité
- ▶ Les communications bloquent les processus (communication au sens large : réseau, disque; utilisateur, autre programme)



Chap 1: Introduction

▶ Parallélisme sur les machines multi-processeurs



Parallélisme et pseudo-parallélisme

Que faire quand deux processus sont prêts à s'exécuter?

- Si deux processeurs, tout va bien.
- Sinon, FIFO? Mauvaise interactivité!
- Pseudo-parallélisme = chacun son tour
- Autre exécution pseudo-parallèle



Le pseudo-parallélisme

- ▶ fonctionne grâce aux interruptions matérielles régulières rendant contrôle à OS
- permet également de recouvrir calcul et communications
 On y reviendra.

Premier chapitre

Introduction

- Qu'est ce qu'un système d'exploitation?
- Pourquoi UNIX?
- Organisation en couches et notion d'interfaces
- Protection des ressources
- Évolutions récentes
- Conclusion

UNIX, POSIX et les autres

Qu'est ce qu'UNIX? Pourquoi étudier UNIX?

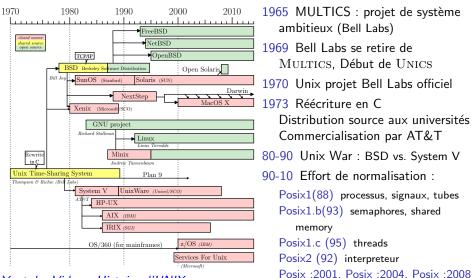
- Famille de systèmes d'exploitation, nombreuses implémentations
- Impact historique primordial, souvent copié
- Concepts de base simple, interface historique simple
- Des versions sont *libres*, tradition de code ouvert

Et pourquoi pas Windows?

- ► En temps limité, il faut bien choisir; je connais mieux les systèmes UNIX
- ▶ Même s'il y a de grosses différences, les concepts sont comparables
- D'autres cours à TELECOM Nancy utilisent Windows occasion d'étudier ce système; volum horaire des cours systèmes est réduit
- Système plus transparent que Windows : plus facile de comprendre ce qui se passe sous le capot



Historique



Youtube Video - Histoire d'UNIX

ACCU Moufida Maimour Systèmes d'exploitation et Programmation Système Chap I : Introduction

Mises à iour

18/99

Premier chapitre

Introduction

- Qu'est ce qu'un système d'exploitation?
- Pourquoi UNIX?
- Organisation en couches et notion d'interfaces
- Protection des ressources
- Évolutions récentes
- Conclusion

Organisation en couches

facilite la conception et permet la protection du matériel

2 modes d'exécution minimum fournis par le matériel :

mode utilisateur : (user)

mode noyau (kernel)

user mode kernel mode librairies, shells

Operatin System (OS)

Applications

é (accès au matériel

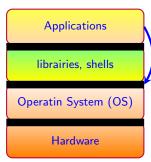
Hardware

Le mode noyau permet la réalisation des services privilégié (accès au matériel - périphériques (E/S)) - Appels systèmes ou syscalls



Notion d'interfaces

- Un service (d'une couche à une autre) est caractérisé par son interface = l'ensemble des fonctions accessibles aux utilisateurs du service
- Chaque fonction est définie par la description de :
 - son mode d'utilisation : le format (syntaxe)
 - son effet : la spécification (sémantique)
- Les descriptions doivent être précises, complètes (y compris les cas d'erreur), non ambigües.



Principe : séparation entre interface et réalisation

- Facilite la portabilité
 - Transport d'une application utilisant le service sur une autre réalisation

Chap 1: Introduction

- Passage d'un utilisateur sur une autre réalisation du système
- Les réalisations sont interchangeables facilement

Dans POSIX

Moufida Maimour

C'est l'interface qui est normalisée, pas l'implémentation



Interfaces d'un OS type UNIX

Interface supérieure fournit des services aux processus utilisateurs

- ► Interface de programmation
 - Librairies de fonctions C API :
 - Les appels systèmes (fonctions spéciales)
- Interface de commande ou interface de l'utilisateur composée d'un ensemble de commandes :
 - textuelles exemple : rm *.o
 - graphiques exemple : déplacer l'icone d'un fichier

Interface inférieure composée d'un ensemble de sous-programmes invoqués pour le traitement des interruptions matérielles

Applications API, cmd ► S7 : system programming librairies, shells libraries & syscalls Syscall Interface ► S8 : OS conception Operatin System (OS) Interrupt interface Hardware



Moufida Maimour

Exemple d'usage des interfaces d'UNIX

Copier un fichier dans un autre

► Appels systèmes read et write offrent un contrôle fin sur les opérations d'E/S

Fonctions de librairie

fread et fwrite gèrent automatiquement les buffers et positions dans les fichiers

```
while((nb_read = read(src, buf, sizeof(buf)))>0){
    nb_written = 0;
    while (nb_written < nb_read) {
        tmp = write(dest, buf + nb_written, nb_read - nb_written)
        if (tmp == -1) break; /* erreur */
        nb_written += tmp;
    }
}</pre>
```

```
while((nb_read = fread(buf, 1, sizeof(buf), src)) 0){
  if (fwrite(buf, 1, nb_read, dest) != nb_read) {
    break; /* erreur */
  }
}
```

Chap 1: Introduction

▶ Interface de commande shell : \$ cp src dest

Documentation

Moufida Maimour

```
man 1 <nom>: documentation des commandes (par défaut)
```

man 2 <nom> : documentation des appels système

man 3 <nom>: documentation des fonctions



Premier chapitre

Introduction

- Qu'est ce qu'un système d'exploitation?
- Pourquoi UNIX?
- Organisation en couches et notion d'interfaces
- Protection des ressources
- Évolutions récentes
- Conclusion

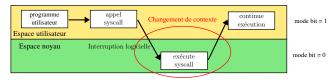
Protection des ressources (rapide introduction – cf. RSA)

Méthodes d'isolation des programmes (et utilisateurs) dangereux

- Préemption : ne donner aux applications que ce qu'on peut leur reprendre
- Interposition : pas d'accès direct, vérification de la validité de chaque accès
- Mode privilégié : certaines instructions machines réservées à l'OS

Exemples de ressources protégées

- Processeur : préemption
 - Interruptions (matérielles) à intervalles réguliers → contrôle à l'OS
 - ► (l'OS choisit le programme devant s'exécuter ensuite)
- Mémoire : interposition (validité de tout accès mémoire vérifiée au préalable)
- Exécution: mode privilégié (espace noyau) ou normal (espace utilisateur)
 - ► Le CPU bloque certaines instructions assembleur (E/S) en mode utilisateur



Moufida Maimour

Limites de la protection

Les systèmes réels ont des failles

Les systèmes ne protègent pas de tout

- while true; do mkdir toto; cd toto; done (en shell)
- while(1) { fork(); } (en C)
- while(1) { char *a=malloc(512); *a='1'; } (en C)

Réponse classique de l'OS : gel (voire pire)

On suppose que les utilisateurs ne sont pas mal intentionnés (erreur?)

Unix was not designed to stop people from doing stupid things, because that would also stop them from doing clever things.

- Doug Gwyn

Deux types de solutions

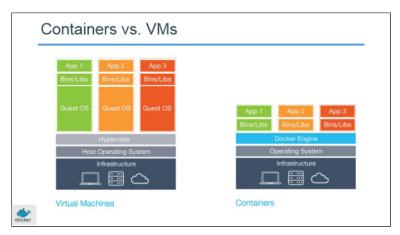
Moufida Maimour

Technique : mise en place de quotas

Sociale: "éduquer" les utilisateurs trop gourmands



Évolution récente : virtualisation et conteneurs



- Virtualisation : un OS hôte (l'hyperviseur) permet d'héberger plusieurs systèmes invités en virtualisant le matériel → Xen, KVM, VMWare ESXi, etc.
- ► Conteneurs : l'OS hôte permet de distinguer plusieurs espaces utilisateurs isolés (mais qui partagent le même espace noyau) ~ Docker, LXC

Évolution récente : unikernels

- Noyau minimaliste, spécialisé (un seul service), même modes d'exécution et même espace mémoire (rapidité),
- Un ensemble minimal de bibliothèques qui correspondent aux services OS requis par une application sont compilées avec l'application et ses configurations pour créer des images fixes.
- Une image fonctione directement sur un hyperviseur ou sur du matériel (sans OS).

Microservices: Tip of the Iceberg

- The horrors of the deep
 - Microservices rely on millions of lines of unnecessary, unsafe
 - Attack surface
- So very much systems code



Résumé du premier chapitre

- ► Le système d'exploitation
 - ▶ Un intermédiaire entre les applications et le matériel organisation en couches
- ► Rôles et fonctions du système d'exploitation
 - Offrir une interface du matériel unifiée et plus adaptée
 - ► Assurer la gestion et la protection des ressources
- ► Les différentes interfaces d'un système d'exploitation
 - ► Interface de programmation : API (librairies C & appels systèmes)
 - Interface de commande (shell, environnement graphique)
- ► Techniques classiques de protection des ressources
 - Préemption
 - Interposition
 - Mode d'exécution (protégé ou non)

Yet anothe video!



Deuxième chapitre

Processus

- Introduction
- Processus UNIX
 - Contexte, environnement
 - Création des processus dans Unix
 - Quelques interactions entre processus dans Unix
 - Réalisation des processus : Ordonnancement & Mémoire virtuelle
- Communication par signaux
 - Principe et utilité
 - Terminaux, sessions et groupe en Unix
 - Exemples d'utilisation des signaux
- Conclusion

Qu'est ce qu'un processus?

Un Processus est l'entité dynamique qui représente l'exécution un programme sur un processeur

Programme : Code + data (passif)

```
int i;
int main() {
printf("Salut\n");
}
```

Processus : Programme en cours d'exécution



- ▶ 2 personnes qui exécutent le même programme sur la même machine :
 - 2 processus différents.

Relations entre processus

Compétition

- Plusieurs processus veulent accéder à une ressource exclusive (i.e. ne pouvant être utilisée que par un seul à la fois) :
 - Processeur (cas du pseudo-parallélisme)
 - Imprimante, carte son
- Une solution possible parmi d'autres : FIFO: premier arrivé, premier servi (les suivants attendent leur tour)

Coopération

Moufida Maimour

- Plusieurs processus collaborent à une tâche commune
- Souvent, ils doivent se synchroniser :
 - p1 produit un fichier, p2 imprime le fichier
 - p1 met à jour un fichier, p2 consulte le fichier
- La synchronisation se ramène à : p2 doit attendre que p1 ait franchi un certain point de son exécution



Deuxième chapitre

Processus

- Introduction
- Processus UNIX
 - Contexte, environnement
 - Création des processus dans Unix
 - Quelques interactions entre processus dans Unix
 - Réalisation des processus : Ordonnancement & Mémoire virtuelle
- Communication par signaux
 Principe et utilité
 Terminaux, sessions et groupe en Unix
 Exemples d'utilisation des signaux
- Conclusion

Processus UNIX

- ► Processus = exécution d'un programme
 - Commande (shell)
 - Application
- ► Le contexte d'un processus est l'ensemble des données qui le caractérise permetant de reprendre son exécution si interrompu.
 - Contexte utilisateur : code, data & stack (user)
 - Contexte matériel : l'ensemble des registres du processeur
 - Contexte système : les structures de données du système pour la réalisation du processus.
- Les processus sont identifiés par leur **pid**
 - Commande ps : liste des processus
 - Commande top : montre l'activité du processeur
 - Primitive getpid() : renvoie le pid du processus courant

Kernel
Frame0
Frame1
Stack

Dynamic Libraries



Global & Static

Code

Moufida Maimour

Environnement d'un processus

- ► Ensemble de variables accessibles par le processus (sorte de configuration)
- Principaux avantages :
 - L'utilisateur n'a pas à redéfinir son contexte pour chaque programme Nom de l'utilisateur, de la machine, terminal par défaut, . . .
 - Permet de configurer certains éléments Chemin de recherche des programmes (PATH), shell utilisé, . . .
- Certaines sont prédéfinies par le système (et modifiables par l'utilisateur)
- L'utilisateur peut créer ses propres variables d'environnement
- Interface (dépend du shell) :

Commande tcsh	Commande bash	Action	
setenv	printenv	affiche toutes les variables définies	
setenv VAR <valeur></valeur>	export VAR= <valeur></valeur>	attribue la valeur à la variable	
echo \$VAR	echo \$VAR	affiche le contenu de la variable	

Chap II: Processus

- Exemple : export DISPLAY=blaise.loria.fr:0.0 défini le terminal utilisé
- L'interface de programmation sera vue en TD/TP



Vie et mort des processus

Tout processus a un début et une fin

- Début : création par un autre processus
 - init est le processus originel : pid=1 (launchd sous mac)
 Créé par le noyau au démarrage, il lance les autres processus système
- ► Fin
 - Auto-destruction (à la fin du programme)

(par exit)

Destruction par un autre processus

(par <mark>kill</mark>)

Destruction par l'OS

(en cas de violation de protection et autres)

- Certains processus ne se terminent pas avant l'arrêt de la machine
 - Nommés ≪démons≫ (disk and execution monitor → daemon)
 - Réalisent des fonctions du système (login utilisateurs, impression, serveur web)

Création de processus dans UNIX

- ► Dans le langage de commande :
 - Chaque commande est exécutée dans un processus séparé
 - On peut créer des processus en (pseudo-)parallèle :
 - $\ prog1 \& prog2 \& \# crée deux processus pour exécuter prog1 et prog2$

Chap II: Processus

- $\ prog1 \ \& \ prog1 \ \& \ \# \ lance \ deux \ instances \ de \ prog1$
- ► Par l'API : clonage avec l'appel système fork (cf. transparent suivant)



Création des processus dans Unix (1/3)

Appel système pid_t fork()

- ► Effet : clone le processus appelant
- Le processus créé (fils) est une copie conforme du processus créateur (père) Copies conformes comme une bactérie qui se coupe en deux
- ▶ Ils se reconnaissent par la valeur de retour de fork() :
 - ► Pour le père : le pid du fils (ou −1 si erreur)
 - Pour le fils : 0



Exemple:



Création des processus dans Unix (2/3)

Duplication du processus père \Rightarrow duplication de l'espace d'adressage

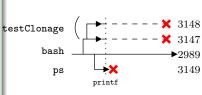
```
je suis le fils, mon PID est 10271; mon père est 10270
pour 10271, i = 12
je suis le père, mon PID est 10270
pour 10270, i = 7
```





Création des processus dans Unix (3/3)

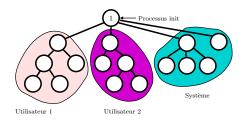
```
testClonage.c
int main() {
  if (fork() != 0) {
    printf("je suis le père, mon PID est %d\n", getpid());
    sleep(10) /* blocage pendant 10 secondes */
    exit(0);
} else {
    printf("je suis le fils, mon PID est %d\n", getpid());
    sleep(10) /* blocage pendant 10 secondes */
    exit(0);
}
```



Chap II: Processus



Hiérarchie de processus Unix



► Quelques appels systèmes utiles :

getpid() : obtenir le numéro du processus

getppid() : obtenir le numéro du père

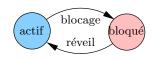
getuid() : obtenir le numéro d'usager (auquel appartient le processus)





Blocage de processus

 Définition d'un nouvel état de processus : bloqué (exécution suspendue; réveil explicite par un autre processus ou par le système)



Fonction sleep(n)

- ▶ Bloque le processus courant pour *n* secondes
- unsigned int sleep(unsigned int seconds);
- usleep() et nanosleep() offrent meilleures résolutions (micro, nanoseconde) mais interfaces plus compliquées et pas portables

somnole : affiche à chaque seconde le temps restant à dormir void somnole(unsigned int secondes) { int i; for (i=0; i<secondes; i++) { printf("Déjà dormi %d secondes sur %d\n", i, secondes); sleep(1);</pre>

Synchronisation entre un processus père et ses fils

- ► Fin d'un processus : exit(etat) etat est un code de fin (convention : 0 si ok, code d'erreur sinon cf. errno)
- ► Le père attend la fin de l'un des fils : pid_t wait(int *ptr_etat) retour : pid du fils qui a terminé; code de fin stocké dans ptr_etat
- ► Attendre la fin du fils pid : pid_t waitpid(pid_t pid, int *ptr_etat, int options)
- Processus zombie : terminé, mais le père n'a pas appelé wait().
 Il ne peut plus s'exécuter, mais consomme encore des ressources. À éviter.

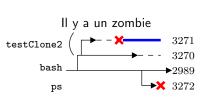




Exemple de synchronisation entre père et fils

```
testClone2.c
int main() {
  if (fork() != 0) {
    printf("je suis le père, mon PID est %d\n", getpid());
    while (1); /* boucle sans fin sans attendre le fils */
  } else {
    printf("je suis le fils, mon PID est %d\n", getpid());
    sleep(2) /* blocage pendant 2 secondes */
    printf("fin du fils\n");
    exit(0):
```

```
$ gcc -o testClone2 testClone2.c
$ ./testClone2
ie suis le fils, mon PID est 3271
je suis le père, mon PID est 3270
fin du fils
->l'utilisateur tape <ctrl-Z> (suspendre)
Suspended
$ ps
 PID TTY
                TIME CMD
2989 pts/0 00:00:00 bash
3270 pts/0 00:00:03 testClone2
3271 pts/0 00:00:00 testClone2 <defunct>
3272 pts/0 00:00:00 ps
```



Autre exemple de synchronisation père fils

```
testClone3.c
#include <sys/types.h>
#include <sys/wait.h>
int main() {
 if (fork() != 0) {
  int statut: pid t fils:
  printf("Le père (%d) attend.\n", getpid());
  fils = wait(&statut);
  if (WIFEXITED(statut)) {
   printf("%d : fils %d terminé (code %d)\n",
        getpid(), fils, WEXITSTATUS(statut));
  }:
  exit(0);
```

```
$ ./testClone3
je suis le fils, PID=3312
Le père (3311) attend
fin du fils
3311: fils 3312 terminé (code 1)
$ ps
PID TTY
                TIME CMD
2989 pts/0 00:00:00 bash
3313 pts/0 00:00:00 ps
$
```

```
(suite de testClone3.c)
  } else { /* correspond au if (fork() != 0)*/
    printf("ie suis le fils, PID=%d\n",
           getpid());
    sleep(2) /* blocage pendant 2 secondes */
    printf("fin du fils\n");
    exit(1);
} }
```

```
Il n'y a pas de zombie
              sleep
                               3312
testClone3
                               3311
      bash
                              ▶2989
                            ≻ 3313
        ps
```

Chap II: Processus

Exécution d'un programme spécifié sous UNIX

Appels systèmes exec

- Pour faire exécuter un nouveau programme par un processus
- Souvent utilisé immédiatement après la création d'un processus : fork+exec = lancement d'un programme dans un nouveau processus
- ▶ Effet : remplace la mémoire virtuelle du processus par le programme
- Plusieurs variantes existent selon le mode de passage des paramètres (tableau, liste, passage de variables d'environnement)
- C'est aussi une primitive du langage de commande (même effet)

```
Exemple:
main() {
 if (fork() == 0) {
         execl("/bin/ls", "ls", "-a", 0); /* le fils exécute : /bin/ls -a .. */
 } else {
    wait(NULL); /* le père attend la fin du fils */
 exit(0);
```

Exécution d'un programme spécifié sous UNIX

Appels systèmes exec

- Pour faire exécuter un nouveau programme par un processus
- Souvent utilisé immédiatement après la création d'un processus : fork+exec = lancement d'un programme dans un nouveau processus
- ▶ Effet : remplace la mémoire virtuelle du processus par le programme
- Plusieurs variantes existent selon le mode de passage des paramètres (tableau, liste, passage de variables d'environnement)
- C'est aussi une primitive du langage de commande (même effet)

```
Exemple:
main() {
 if (fork() == 0) {
    code=execl("/bin/ls", "ls", "-a", 0); /* le fils exécute : /bin/ls -a .. */
    if (code != 0) { ... } /* Problème dans l'appel système; cf. valeur de errno */
 } else {
    wait(NULL); /* le père attend la fin du fils */
 exit(0);
```

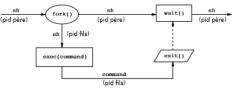
Chap II: Processus

L'exemple du shell

Exécution d'une commande en premier plan

\$ commande

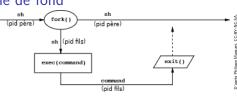
▶ 4 syscalls : fork, exec, exit, wait



Exécution d'une commande en tâche de fond

\$ commande &

- ► Le shell ne fait pas wait()
- ► Il n'est plus bloqué



Résumé du début du deuxième chapitre

- Utilité des processus
 - Simplicité (séparation entre les activités)
 - Sécurité (séparation entre les activités)
 - ► Efficacité (quand l'un est bloqué, on passe à autre chose)
- ► Interface UNIX
 - Création : fork()
 - résultat=0 → je suis le fils
 - résultat>0 → je suis le père (résultat=pid du fils)
 - résultat<0 → erreur</p>
 - Attendre un fils : deux manières
 - wait(): n'importe quel fils
 - waitpid(): un fils en particulier
 - Processus zombie : un fils terminé dont le père n'a pas fait wait()
 - Appel système exec() : remplace l'image du process actuel par le programme spécifié



Réalisation des processus

Processus = mémoire virtuelle + flot d'exécution

L'OS fournit ces deux ressources en allouant les ressources physiques

Objectif maintenant:

En savoir assez sur le fonctionnement de l'OS pour utiliser les processus

- ▶ À propos de mémoire
 - Organisation interne de la mémoire virtuelle d'un processus Unix



- À propos de processeur
 - Pseudo-parallélisme : allocation successive aux processus par tranches de temps



Objectifs repoussés à plus tard :

- Les autres ressources : disque (chapitre 3), réseau (seconde moitié du module)
- Détails de conception sous le capot (module RSA)



Allocation du processeur aux processus

Pseudo-parallélisme

Principe

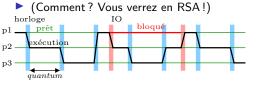
 Allocation successive aux processus par tranches de temps fixées (multiplexage du processeur par préemption)

Avantages

- ► Partage équitable du processeur entre processus (gestion + protection)
- Recouvrement calcul et communications (ou interactions)

Fonctionnement

- ▶ Interruptions matérielles (top d'horloge, I/O, ...) rendent le contrôle à l'OS
- L'OS ordonnance les processus (choisit le prochain à bénéficier de la ressource)
- ▶ Il réalise la commutation de processus pour passer le contrôle à l'heureux élu



- quantum : ≈10ms (≈ millions d'instructions à 1Ghz)
- ▶ temps de commutation : \approx 0,5ms
- yield() rend la main volontairement

Structure de la mémoire virtuelle d'un processus

- Pile (stack): contient les cadres de fonctions (frame): arguments des fonctions, adresse de retour, variables locales (non statique)
- Variables globales et statiques
 - data, si initialisées
 - .bss, sinon
- ightharpoonup Variables dynamique (malloc) ightarrow tas (heap)
- ► Le tas et la pile n'ont pas de taille fixe, augmentent de taille dans 2 sens opposés
- Bibliothèques dynamiques : code chargé dynamiquement
- Noyau : infos sur le processus contexte système : pid, autorisations, fichiers ouverts, . . .
- L'exécutable contient les sections .text, .data et .bss
- exec lit l'exécutable et initialise la mémoire correspondante

Kernel 1Go Frame0 Frame1 Segment stack Stack Dynamic Libraries Heap (malloc) Section Global Segment & Static data Section Segment Section Code text text Executable Process segments

0x000000000

4Go

Sécurité : attaques par corruption de la mémoire

```
void fonction(char * chaine) {
  char buffer[128];
  strcpy(buffer, chaine);
}
```

- Famille de failles très répandue (buffer overflow)
 - ► Récemment : ransomware WannaCry (mai 2017)
- Principe général : faire exécuter du code quelconque à un processus
- Si chaine fait plus de 128 caractères, alors strcpy écrasera l'adresse de retour de la fonction
- Si chaine contient du code machine, le processus exécutera ce code machine
- ▶ Plus de détails : http://mdeloison.free.fr/downloads/memattacks.pdf
- Mécanismes de défense :
 - $lackbox{W}$ xor X : interdire qu'une zone mémoire soit à la fois inscriptible et exécutable
 - canaris pour détecter les dépassements de pile
 - ASLR (Address Space Layout Randomization): les adresses des fonctions et de la pile sont plus difficiles à prévoir
 - En assembleur/C/C++, utiliser des fonctions permettant de traiter des données de manière sécurisée (strcpy → strncpy)
 - Utiliser des langages de plus haut niveau
 - Utiliser des outils de test automatiques (fuzzing)



Deuxième chapitre

Processus

- Introduction
- Processus UNIX
 - Contexte, environnement
 - Création des processus dans Unix
 - Quelques interactions entre processus dans Unix
 - Réalisation des processus : Ordonnancement & Mémoire virtuelle
- Communication par signaux Principe et utilité
 - Terminaux, sessions et groupe en Unix
 - Exemples d'utilisation des signaux
- Conclusion

Communication inter-processus (IPC) dans Unix

Aspect central de la programmation système

Moyens de communication entre processus sous Unix

- Signaux : suite de cette séance
- Fichiers et tubes (pipes, FIFOs) : partie 3.
- Files de messages : pas étudié dans ce module
- Mémoire partagée et sémaphores : partie 5.
- Sockets (dans les réseaux, mais aussi en local) : RSA Réseaux



Signaux

Définition : événement asynchrone

- Émis par l'OS ou un processus
- Destiné à un (ou plusieurs) processus
 - ▶ en shell, kill <pid> tue pid (plus de détails plus tard)

Intérêts et limites

- Simplifient le contrôle d'un ensemble de processus (comme le shell)
- Pratiques pour traiter des événements liés au temps
- Mécanisme de bas niveau à manipuler avec précaution (risque de perte de signaux en particulier)



Signaux

Définition : événement asynchrone

- Émis par l'OS ou un processus
- Destiné à un (ou plusieurs) processus
 - ▶ en shell, kill <pid> tue pid (plus de détails plus tard)

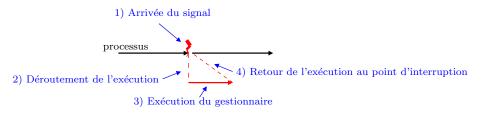
Intérêts et limites

- Simplifient le contrôle d'un ensemble de processus (comme le shell)
- Pratiques pour traiter des événements liés au temps
- Mécanisme de bas niveau à manipuler avec précaution (risque de perte de signaux en particulier)

Comparaison avec les interruptions matérielles :

- ► Analogie : la réception déclenche l'exécution d'un gestionnaire (handler)
- ▶ Différences : interruption reçue par processeur; signal reçu par processus Certains signaux traduisent la réception d'une interruption (on y revient)

Fonctionnement des signaux



Remarques (on va détailler)

- On ne peut évidement signaler que ses propres processus (même uid)
- Différents signaux, identifiés par un nom symbolique (et un entier)
- Gestionnaire par défaut pour chacun
- ▶ Gestionnaire vide ⇒ ignoré
- On peut changer le gestionnaire (sauf exceptions)
- On peut bloquer un signal : mise en attente, délivré qu'après déblocage
- Limites aux traitements possibles dans le gestionnaire (ex : pas de signal())



Quelques exemples de signaux

Nom symbolique	Cause/signification	Par défaut
SIGINT	frappe du caractère <ctrl-c></ctrl-c>	terminaison
SIGTSTP	frappe du caractère <ctrl-z></ctrl-z>	suspension
SIGSTOP	blocage d'un processus (*)	suspension
SIGCONT	continuation d'un processus stoppé	reprise
SIGTERM	demande de terminaison	terminaison
SIGKILL	terminaison immédiate (*)	terminaison
SIGSEGV	erreur de segmentation	terminaison
	(violation de protection mémoire)	+core dump
SIGALRM	top d'horloge (réglée avec alarm)	teminaison
SIGCHLD	terminaison d'un fils	ignoré
SIGUSR1	pas utilisés par le système	terminaison
SIGUSR2	(disponibles pour l'utilisateur)	terminaison

- ► KILL et STOP : ni bloquables ni ignorables ; gestionnaire non modifiable.
- ▶ Valeurs numériques associées (ex : SIGKILL=9), mais pas portable
- Voir man 7 signal pour d'autres signaux (section 7 du man : conventions) core dump : copie image mémoire sur disque (premières mémoires : toriques → core ; dump=vidanger)

États d'un signal

Signal **pendant** (pending)

Arrivé au destinataire, mais pas encore traité

Signal **traité**

Le gestionnaire a commencé (et peut-être même fini)

Pendant, mais pas traité? Est-ce possible?

- Il est bloqué, càd retardé : il sera délivré lorsque débloqué
- Lors de l'exécution du gestionnaire d'un signal, ce signal est bloqué

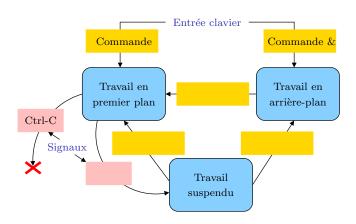
Attention: au plus un signal pendant de chaque type

- L'information est codée sur un seul bit
- S'il arrive un autre signal du même type, le second est perdu

Deuxième chapitre

Processus

- Introduction
- Processus UNIX
 - Contexte, environnement
 - Création des processus dans Unix
 - Quelques interactions entre processus dans Unix
 - Réalisation des processus : Ordonnancement & Mémoire virtuelle
- Communication par signaux Principe et utilité
 - Terminaux, sessions et groupe en Unix
 - Exemples d'utilisation des signaux
- Conclusion

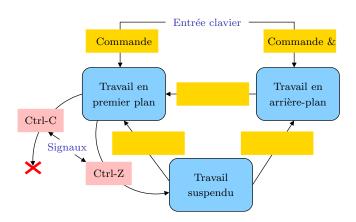


► Travail (job) = (groupe de) processus lancé par une commande au shell

Chap II: Processus

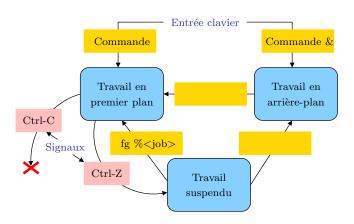
- Seul le travail en premier plan peut recevoir des signaux du clavier
- Les autres sont manipulés par des commandes





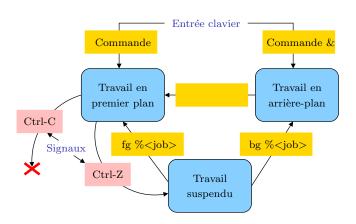
- ► Travail (job) = (groupe de) processus lancé par une commande au shell
- Seul le travail en premier plan peut recevoir des signaux du clavier
- Les autres sont manipulés par des commandes





- Travail (job) = (groupe de) processus lancé par une commande au shell
- Seul le travail en premier plan peut recevoir des signaux du clavier
- Les autres sont manipulés par des commandes



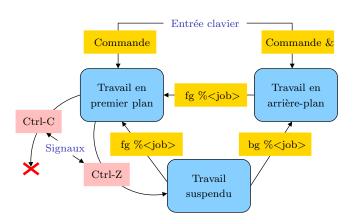


Travail (job) = (groupe de) processus lancé par une commande au shell

Chap II: Processus

- Seul le travail en premier plan peut recevoir des signaux du clavier
- Les autres sont manipulés par des commandes





► Travail (job) = (groupe de) processus lancé par une commande au shell

Chap II: Processus

- Seul le travail en premier plan peut recevoir des signaux du clavier
- Les autres sont manipulés par des commandes



Terminaux, sessions et groupes en Unix

- ► Concept important pour comprendre les signaux sous Unix (détaillé plus tard)
- ▶ Une session est associée à un terminal, donc au login d'un utilisateur par shell Le processus de ce shell est le leader de la session.
- Plusieurs groupes de processus par session. On dit plusieurs travaux (jobs)
- ► Au plus un travail interactif (avant-plan, foreground)
 Interagissent avec l'utilisateur via le terminal, seuls à pouvoir lire le terminal
- ► Plusieurs travaux en arrière plan (background) Lancés avec &; Exécution en travail de fond
- ► Signaux SIGINT (frappe de <CTRL-C>) et SIGTSTP (frappe de <CTRL-Z>) sont passés au groupe interactif et non aux groupes d'arrière-plan



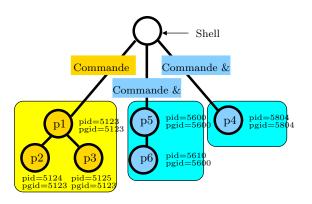
Exemple avec les sessions et groupes Unix

```
loop.c
int main() {
   printf"processus %d, groupe %d\n", getpid(), getpgrp());
  while(1):
```

```
$ loop & loop & ps
processus 10468, groupe 10468
Γ17 10468
processus 10469, groupe 10469
[2] 10469
 PID TTY
          TIME CMD
5691 pts/0 00:00:00 bash
10468 pts/0 00:00:00 loop
10469 pts/0 00:00:00 loop
10470 pts/0 00:00:00 ps
$ fg %1
loop
[frappe de control-Z]
Suspended
$ jobs
[1] + Suspended
                       loop
[2] - Running
                       1000
```

```
$ bg %1
[1] loop &
$ fg %2
loop
[frappe de control-C]
$ ps
  PID TTY
                 TIME CMD
 5691 pts/0 00:00:00 bash
10468 pts/0 00:02:53 loop
10474 pts/0 00:00:00 ps
$ [frappe de control-C]
$ ps
  PTD TTY
                 TIME CMD
 5691 pts/0 00:00:00 bash
10468 pts/0 00:02:57 loop
10475 pts/0 00:00:00 ps
```

Exemple de travaux



- ► Signaux CTRL-C et CTRL-Z adressés à **tous** les processus du groupe jaune
- ► Commandes shell fg, bg et stop pour travaux bleus

Deuxième chapitre

Processus

- Introduction
- Processus UNIX
 - Contexte, environnement
 - Création des processus dans Unix
 - Quelques interactions entre processus dans Unix
 - Réalisation des processus : Ordonnancement & Mémoire virtuelle
- Communication par signaux Principe et utilité
 - Terminaux, sessions et groupe en Unix
 - Exemples d'utilisation des signaux
- Conclusion

Envoyer un signal à un autre processus

Interfaces

- Langage de commande :
- ► Appel système :

```
#include <signal.h>
int kill(pid_t victime, int sig);
```

Sémantique : à qui est envoyé le signal?

- ► Si *victime* > 0, au processus tel que pid = *victime*
- Si victime = 0, à tous les processus du même groupe (pgid) que l'émetteur
- ▶ Si *victime* = -1 :
 - ▶ Si super-utilisateur, à tous les processus sauf système et émetteur
 - Si non, à tous les processus dont l'utilisateur est propriétaire
- ▶ Si victime < -1, aux processus tels que pgid = |victime| (tout le groupe)



Redéfinir le gestionnaire associé à un signal (POSIX)

Structure à utiliser pour décrire un gestionnaire

- ► Gestionnaires particuliers : SIG_DFL : action par défaut ; SIG_IGN : ignorer signal
- Deux types de gestionnaires
 - sa_handler() connait le numéro du signal
 - sa_sigaction() a plus d'infos

Primitive à utiliser pour installer un nouveau gestionnaire

```
#include <signal.h>
int sigaction(int sig, const struct sigaction *newaction, struct sigaction *oldaction);
```

▶ Voir man sigaction pour les détails

Autre interface existante : ANSI C

▶ Peut-être un peu plus simple, mais bien moins puissante et pas thread-safe



Exemple 1 : traitement d'une interruption du clavier

▶ Par défaut, Ctrl-C tue le processus ; pour survivre : il suffit de redéfinir le gestionnaire de SIGINT

```
$ ./test-int
[frappe de CTRL-C]
signal SIGINT reçu !
$
```

Exercice : modifier ce programme pour qu'il continue après un CTRL-C

Note : il doit rester interruptible, i.e. on doit pouvoir le tuer d'un CTRL-C de plus



Exemple 2: temporisation

unsigned int alarm(unsigned int nb_sec)

- ▶ nb_sec > 0 : demande l'envoi de SIGALRM après environ nb_sec secondes
- ▶ nb_sec = 0 : annulation de toute demande précédente
- ▶ Retour : nombre de secondes restantes sur l'alarme précédente
- ► Attention, sleep() réalisé avec alarm() ⇒ mélange dangereux

```
#include <signal.h>
void handler(int sig) {
  printf("trop tard !\n");
  exit(1);
}
int main() {
  struct sigaction nvt,old;
  int reponse,restant;
  memset(&nvt, 0, sizeof(nvt));
  nvt.sa_handler = handler;
  sigaction(SIGALRM, &nvt, &old);
```

```
5s trop tard !
```



Exemple 3: synchronisation père-fils

- ► Fin ou suspension d'un processus ⇒ SIGCHLD automatique à son père
- ► Traitement par défaut : ignorer ce signal
- ► Application : wait() pour éviter les zombies mangeurs de ressources C'est ce que fait le processus init (celui dont le pid est 1)

Résumé de la fin du deuxième chapitre

- Quelques définitions
 - pgid : groupe de processus ; un par processus lancé par shell (et tous ses fils)
 - Travail d'avant-plan, d'arrière-plan : lancé avec ou sans &
- Communication par signaux
 - ► Envoyer un signal <*NOM*> à <*victime*> :
 - Langage commande : kill -NOM victime
 - ► API : kill(pid_t victime, int sig)
 - victime > 0 : numéro du pid visé
 - victime = 0 : tous les process de ce groupe
 - victime = -1: tous les process accessibles
 - victime < -1: tous les process du groupe abs(victime)
 - ► Astuce : envoyer le signal 9 à tous les processus : kill -9 -1
 - Changer le gestionnaire d'un signal : sigaction (en POSIX)
 - Exemples de signaux
 - SIGINT, SIGSTOP: Interaction avec le travail de premier plan (ctrl-c, ctrl-z)
 - SIGTERM, SIGKILL: demande de terminaison, fin brutale
 - ► SIGALARM : temporisation
 - ► SIGCHLD : relations père-fils



Troisième chapitre

Fichiers et entrées/sorties

- Fichiers et systèmes de fichiers Introduction
 Désignation des fichiers
- Interface d'utilisation des fichiers Interface en langage de commande Interface de programmation Flots d'entrée/sortie et tubes
- Réalisation des fichiers Implantation des fichiers Manipulation des répertoires Protection des fichiers
- Conclusion

Fichiers

Définitions

- ▶ Fichier : un ensemble d'informations groupées pour conservation et utilisation
- Système de gestion de fichiers (SGF) : partie de l'OS conservant les fichiers et permettant d'y accéder

Fonctions d'un SGE

- Conservation permanente des fichiers (ie, après la fin des processus, sur disque)
- Organisation logique et désignation des fichiers
- Partage et protection des fichiers
- Réalisation des fonctions d'accès aux fichiers



Unix et les fichiers

Les fichiers jouent un rôle central dans Unix

- Support des données
- Support des programmes exécutables
- Communication avec l'utilisateur : fichiers de config, stdin, stdout
- Communication entre processus : sockets, tubes, etc.
- ► Interface du noyau : /proc
- Interface avec le matériel : périphériques dans /dev



Moufida Maimour

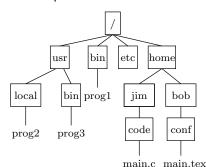
Désignation des fichiers

Désignation symbolique (nommage) : Organisation hiérarchique

- ► Noeuds intermédiaires : répertoires (directory ce sont aussi des fichiers)
- ► Noeuds terminaux : fichiers simples
- Nom absolu d'un fichier : le chemin d'accès depuis la racine

Exemples de chemins absolus :

```
/bin
/usr/local/bin/prog
/home/bob/conf/main.tex
/home/jim/code/main.c
```



Chap III : Fichiers et entrées/sorties

Moufida Maimour

Raccourcis pour simplifier la désignation

Noms relatifs au répertoire courant

▶ Depuis /home/bob, conf/main.tex = /home/bob/conf/main.tex

Abréviations

- ▶ Répertoire père : depuis /home/bob, ../jim/code = /home/jim/code
- Répertoire courant : depuis /bin, ./prog1 = /bin/prog1
- ▶ Depuis n'importe où, ~bob/ = /home/bob/ et ~/ = /home/<moi>/

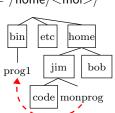
Liens symboliques

Depuis /home/jim

- Création du lien : ln -s cible nom_du_lien Exemple : ln -s /bin/prog1 monprog
- /home/jim/prog1 désigne /bin/prog1
- Si la cible est supprimée, le lien devient invalide

Liens durs: ln cible nom

- ► Comme un lien symbolique, mais copies indifférenciables (ok après rm cible)
- Interdit pour les répertoires (cohérence de l'arbre)



Règles de recherche des exécutables

- ► Taper le chemin complet des exécutable (/bin/ls) est lourd
- ▶ ⇒ on tape le nom sans le chemin et le shell cherche
- ► Variable environnement PATH : liste de répertoires à examiner successivement /usr/local/bin:/usr/local/sbin:/usr/sbin:/usr/bin:/usr/bin:/usr/bin/X11
- ► Commande which indique quelle version est utilisée

Exercice : Comment exécuter un script nommé gcc dans le répertoire courant ?

- ► Solution 1 : export PATH=". :\$PATH"; gcc <bla>
- ► Solution 2 : ./gcc <bla>



Utilisations courantes des fichiers

- Unix : fichiers = suite d'octets sans structure (interprétée par utilisateur)
- Windows : différencie fichiers textes (où \n est modifié) des fichiers binaires

Programmes exécutables

- Commandes du système ou programmes créés par un utilisateur
- Exemple : gcc -o test test.c ; ./test Produit programme exécutable dans fichier test; exécute le programme test
- Question: pourquoi./test? (car test est un binaire classique: if test \$n -le 0;)

Fichiers de données

- Documents, images, programmes sources, etc.
- Convention : le suffixe indique la nature du contenu Exemples: .c (programme C), .o (binaire translatable, cf. plus loin), .h (entête C), .gif (un format d'images), .pdf (Portable Document Format), etc. Remarque : ne pas faire une confiance aveugle à l'extension (cf. man file)

Fichiers temporaires servant pour la communication

- Ne pas oublier de les supprimer après usage
- On peut aussi utiliser des tubes (cf. plus loin)



Troisième chapitre

Fichiers et entrées/sorties

- Fichiers et systèmes de fichiers Introduction
 Désignation des fichiers
- Interface d'utilisation des fichiers Interface en langage de commande Interface de programmation Flots d'entrée/sortie et tubes
- Réalisation des fichiers Implantation des fichiers Manipulation des répertoires Protection des fichiers
- Conclusion

Utilisation des fichiers dans le langage de commande

Créer un fichier

- Souvent créés par applications (éditeur, compilateur, etc), pas par shell
- On peut néanmoins créer explicitement un fichier (cf plus loin, avec flots)

Quelques commandes utiles

```
créer un répertoire mkdir <nom du répertoire> (initialement vide)
détruire un fichier rm <nom du fichier> (option -i : interactif)
détruire un répertoire rmdir <rep> s'il est vide; rm -r <rep> sinon
chemin absolu du répertoire courant pwd (print working directory)
contenu du répertoire courant ls (list – ls –l plus complet)
```

Expansion des noms de fichiers (globbing) * désigne n'importe quelle chaîne de caractères :

- - rm *.o : détruit tous les fichiers dont le nom finit par .o
 - 1s *.c: donne la liste de tous les fichiers dont le nom finit par .c
 - *. [co] [A-Z]: fichiers dont le nom termine par 'c' ou 'o' puis une majuscule



Interface de programmation POSIX des fichiers

Interface système

- Dans l'interface de programmation, un fichier est représenté par descripteur Les descripteurs sont de (petits) entiers (indice dans des tables du noyau)
- ► Il faut **ouvrir** un fichier avant usage :

```
fd = open("/home/toto/fich", O_RDONLY, 0);
```

- lci, ouverture en lecture seule (écriture interdite)
- ► Autres modes : O_RDWRITE, O_WRONLY
- ► fd stocke le descripteur alloué par le système (ou −1 si erreur)
- Fichier créé s'il n'existe pas (cf. aussi creat(2))
- man 2 open pour plus de détails
- ► Il faut fermer les fichiers après usage : close (fd)
 - Descripteur fd plus utilisable; le système peut réallouer ce numéro

Chap III : Fichiers et entrées/sorties

Interface standard

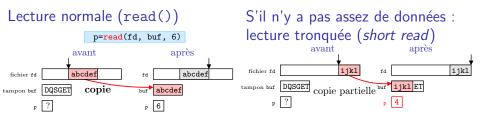
▶ Il existe une autre interface, plus simple (on y revient)



Interface de programmation POSIX : read()

L'objet fichier

- ► Chaque fichier a un pointeur courant : tête de lecture/écriture logique
- Les lectures et écritures le déplacent implicitement
- On peut le déplacer explicitement (avec lseek() voir plus loin)

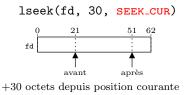


Interface de programmation POSIX : lseek()

Objectif

▶ Permet de déplacer le pointeur de fichier explicitement

Exemples



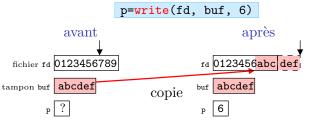


place le pointeur à la position 71

Le pointeur peut être placé après la fin du fichier

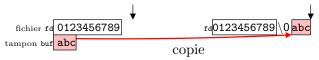
Interface de programmation POSIX : write()

► Écriture dans les conditions normales :



Le fichier a été rallongé

► Si un lseek() a déplacé le pointeur après la fin, remplissage avec des zéros (qui ne sont pas immédiatement alloués par le SGF)



▶ Possibilité d'écriture tronquée (*short-write*) si le disque est plein, ou si descripteur est un tube ou une socket (*cf.* plus loin)



Moufida Maimour

Différentes interfaces d'usage des fichiers

Interface POSIX système

- ► Appels systèmes open, read, write, lseek et close.
- Utilisation délicate : lecture/écriture tronquée, traitement d'erreur, etc.
- Meilleures performances après réglages précis



Différentes interfaces d'usage des fichiers

Interface POSIX système

- Appels systèmes open, read, write, lseek et close.
- Utilisation délicate : lecture/écriture tronquée, traitement d'erreur, etc.
- Meilleures performances après réglages précis

Bibliothèque C standard

- ► Fonctions fopen, fscanf, fprintf et fclose.
- ▶ Plus haut niveau (utilisation des formats d'affichage)
- Meilleures performances sans effort (POSIX : perfs au tournevis)
- lacktriangle Un syscall pprox 1000 instructions \Rightarrow écritures dans un tampon pour les grouper

```
#include <stdio.h>
FILE *fd = fopen("mon_fichier","w");
if (fd != NULL) {
  fprintf(fd,"Résultat %d\n", entier);
  fprintf(fd,"um autre %f\n", reel);
  fclose(fd);
}
```

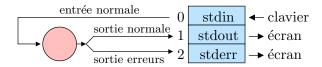
```
#include <stdio.h>
FILE *fd = fopen("mon_fichier","r");
if (fd != NULL) {
  char toto[50];
  fscanf(fd,"%s%d",toto, &entier);
  fscanf(fd,"%s%s%f",toto,toto, &reel);
  fclose(fd);
}
```

Moufida Maimour

Fichiers et flots d'entrée sortie

Sous Unix, tout est un fichier

- Les périphériques sont représentés par des fichiers dans /dev
- ► Tout processus est créé avec des flots d'entrée/sortie standard :
 - stdin : entrée standard (connecté au terminal)
 - stdout : sortie standard (connecté à l'écran)
 - stderr : sortie d'erreur (connecté à l'écran)
- Ces flots sont associés aux descripteurs 0, 1 et 2
- ▶ Ils peuvent être fermés ou redirigés vers des «vrais» fichiers



Flots et interface de commande

Rediriger les flots en langage de commande : < et >

```
cat fich # écrit le contenu de fich sur la sortie standard (l'affiche à l'écran)
cat fich > fich1 # copie fich dans fich1 (qui est créé s'il n'existe pas)
./prog1 < entrée # exécute prog en écrivant le contenu de entrée sur son entrée standard</pre>
```



Flots et interface de commande

Rediriger les flots en langage de commande : < et >

```
cat fich # écrit le contenu de fich sur la sortie standard (l'affiche à l'écran)
cat fich > fich1 # copie fich dans fich1 (qui est créé s'il n'existe pas)
./prog1 < entrée # exécute prog en écrivant le contenu de entrée sur son entrée standard
```

Tubes (pipes): moyen de communication inter-processus ▶ Branche la sortie standard d'un processus sur l'entrée standard d'un autre

- ► Exemple : cat *.c | grep var
 - ► crée deux processus : cat *.c et grep var
 - connecte la sortie du premier à l'entrée du second à travers un tube



Exercice: que fait la commande suivante?

```
cat f1 f2 f3 | grep toto | wc -l > resultat
```

Interface de programmation des tubes

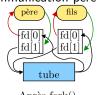
Appel système pipe()

Crée un tube : deux descripteurs (l'entrée et la sortie du tube)

```
int fd[2]:
pipe(fd);
```

- Ce qui est écrit sur l'entrée (fd[1]) est disponible sur la sortie (fd[0]) par défaut, cela permet de se parler à soi-même Mnémotechnique : On lit sur 0 (stdin), et on écrit sur 1 (stdout)
- Application classique : communication père-fils





Après fork() les descripteurs sont copiés



Après fermeture des descripteurs inutiles

Programmation d'un tube père/fils

```
#define BUFSIZE 10
int main(void) {
  char bufin[BUFSIZE] = "empty";
  char bufout[] = "hello":
  pid_t childpid;
  int fd[2]:
  pipe(fd);
  if (fork() > 0) { /* père */
    close(fd[0]):
    write(fd[1], bufout, strlen(bufout)+1);
  } else {
            /* fils */
    close(fd[1]):
    read(fd[0], bufin, BUFSIZE);
  printf("[%d]: bufin = %.*s, bufout = %s\n".
        getpid(), BUFSIZE, bufin, bufout);
  return 0;
```

```
fils
    père
    empty bufin
                  empty
    hello
         bufout hello
                   fd[0
    fd[1]
write
                       read
$ ./parentwritepipe
[29196]: bufin=empty, bufout=hello
[29197]: bufin=hello, bufout=hello
```

```
Exercice: modifier le programme pour tenir compte des lectures/écritures tronquées
int todo = strlen(bufout)+1, done;
                                         int done=0; bufin[0]='a';
char *p=bufout;
                                         while (bufin[done]) {
while (todo) {
                                           done += read(fd[0],
 done = write(fd[1],p,todo);
                                                         bufin+done,
 todo -= done; p += done;
                                                         BUFSIZE-done);
```

Capacité d'un tube

write(fd, &BUFF, TAILLE): écriture d'au plus TAILLE caractères

- ► S'il n'y a plus de lecteur :
 - ▶ Écriture inutile : on ne peut pas ajouter de lecteurs après la création du tube
 - Signal SIGPIPE envoyé à l'écrivain (mortel par défaut)
- ► Sinon si le tube n'est pas plein : Écriture atomique
- ➤ Sinon : Écrivain bloqué tant que tous les caractères n'ont pas été écrits (tant qu'un lecteur n'a pas consommé certains caractères)

read(fd, &BUFF, TAILLE): lecture d'au plus TAILLE caractères

- ▶ Si le tube contient n caractères : Lecture de min(n, TAILLE) caractères.
- ► Sinon s'il n' y a plus d'écrivains : Fin de fichier; read renvoie 0.
- Sinon : Lecteur bloqué jusqu'à ce que le tube ne soit plus vide (jusqu'à ce qu'un écrivain ait produit suffisamment de caractères)



Tubes nommés (FIFOs)

- ▶ Problème des tubes : seulement entre descendants car passage par clonage
- Solution : tubes nommés (même principe, mais nom de fichier symbolique)

```
#include <sys.types.h>
#include <sys/stat.h>
int mkfifo(char *nom, mode_t mode);
```

- renvoie 0 si OK, -1 si erreur
- mode est numérique (on y revient)
- Après création, un processus l'ouvre en lecture, l'autre en écriture
- Il faut connecter les deux extrémités avant usage (bloquant sinon)
- ▶ la commande mkfifo(1) existe aussi

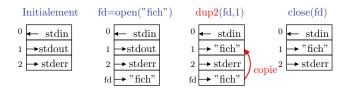


Moufida Maimour

Copie de descripteurs : dup() et dup2()

ls > fich

- Cette commande inscrit dans fich ce que ls aurait écrit.
- Comment ça marche? On utilise les appels systèmes dup() et dup2() pour copier un descripteur :



Appel système dup(fd) duplique fd dans le premier descripteur disponible

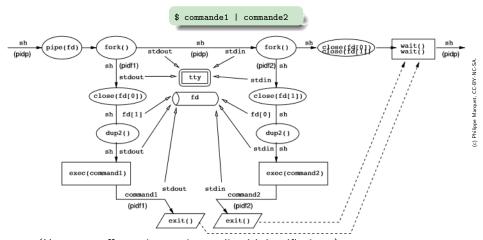
Chap III : Fichiers et entrées/sorties

Appel système dup2(fd1, fd2) recopie le descripteur fd1 dans fd2 on dit "dup to", duplicate to somewhere



L'exemple du shell

Création d'un tube entre deux commandes



- (Un peu touffu, mais pas si compliqué à la réflexion :)
- Si on oublie des close(), les lecteurs ne s'arrêtent pas (reste des écrivains)



91/99

Projection mémoire

Motivation

- Adresser le fichier dans l'espace d'adressage virtuel Pratique pour sérialiser des données complexes de mémoire vers disque
- Le fichier n'est pas lu/écrit au chargement, mais à la demande

Réalisation

```
#include <svs/mman.h>
void *mmap(void *addr, size_t length, int prot, int flags, int fd, off_t offset);
int munmap(void *addr. size t length):
```

- addr : où le mettre, quand on sait. NULL très souvent
- prot : protection (PROT_EXEC, PROT_READ, PROT_WRITE, PROT_NONE)
- flags: visibilité (MAP_SHARED entre processus; MAP_PRIVATE copy-on-write, etc)
- fd. offset: Quel fichier, quelle partie projeter.
- Retourne l'adresse (virtuelle) du début du block



Troisième chapitre

Fichiers et entrées/sorties

- Fichiers et systèmes de fichiers Introduction
 Désignation des fichiers
- Interface d'utilisation des fichiers Interface en langage de commande Interface de programmation Flots d'entrée/sortie et tubes
- Réalisation des fichiers Implantation des fichiers Manipulation des répertoires Protection des fichiers
- Conclusion

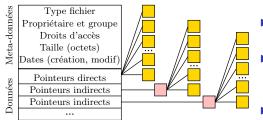
Représentation physique et logique d'un fichier

Représentation physique d'un fichier

- Le disque est découpé en *clusters* (taille classique : 4ko)
- Les fichiers sont écrits dans un ou plusieurs *clusters*
- ▶ Un seul fichier par *cluster*

Structure de données pour la gestion interne des fichiers

Chaque fichier sur disque est décrit par un inode Structure d'un inode :



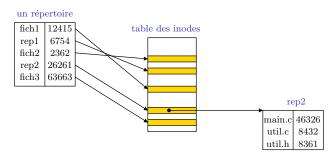
- Pointeurs et tables d'indirection contiennent adresses de clusters
- ightharpoonup pprox 10 blocs adressés directement ightharpoonup accès efficace petits fichiers (les plus nombreux)
- stat(2) : accès à ces info





Noms symboliques et inodes

- Les inodes sont rangés dans une table au début de la partition
- ▶ On peut accéder aux fichiers en donnant leur inode (cf. ls -i pour le trouver)
- Les humains préfèrent les noms symboliques aux numéros d'identification
- ⇒ notion de répertoire, sous forme d'arborescence (chainage avec racine)
- Les répertoires sont stockés sous forme de fichiers «normaux»
- ► Chaque entrée d'un répertoire associe nom symbolique ↔ numéro d'inode



Manipulation de répertoires

Appels systèmes opendir, readdir et closedir

Équivalent de open, read et close pour les répertoires

```
EXEMPLE : Implémentation de ls -i .
#include <stdio.h>
#include <sys/types.h>
#include <dirent.h>
int main() {
 DIR *dirp;
 struct dirent *dp:
 dirp = opendir(".");
 while ((dp = readdir(dirp)) != NULL) {
   printf ("%s\t%d\n", dp->d_name, dp->d_ino);
 closedir(dirp);
```

Chap III : Fichiers et entrées/sorties

On pourrait compléter cette implémentation avec stat(2)

Protection des fichiers : généralités

Définition (générale) de la sécurité

- confidentialité : informations accessibles aux seuls usagers autorisés
- ▶ intégrité : pas de modifications indésirées
- contrôle d'accès : qui a le droit de faire quoi
- ▶ authentification : garantie qu'un usager est bien celui qu'il prétend être

Comment assurer la sécurité

- Définition d'un ensemble de règles (politiques de sécurité) spécifiant la sécurité d'une organisation ou d'une installation informatique
- ▶ Mise en place de mécanismes de protection pour faire respecter ces règles

Règles d'éthique

Moufida Maimour

- Protéger ses informations confidentielles (comme les projets et TP notés!)
- Ne pas tenter de contourner les mécanismes de protection (c'est la loi)
- Règles de bon usage avant tout :
 La possibilité technique de lire un fichier ne donne pas le droit de le faire





Protection des fichiers sous Unix

Sécurité des fichiers dans Unix

- ► Trois types d'opérations sur les fichiers : lire (r), écrire (w), exécuter (x)
- Trois classes d'utilisateurs vis à vis d'un fichier : propriétaire du fichier; membres de son groupe; les autres

rwx	rwx	rwx
propriétaire	groupe	autres

Granularité plus fine avec les Access Control List (cf getfacl(1))

- Liste d'utilisateurs
- Pour les répertoires, r = ls, w = créer des éléments et x = cd.
- ls -1 pour consulter les droits; chmod pour les modifier

Mécanisme de délégation : setuid, setgid

- Problème : programme dont l'exécution nécessite des droits que n'ont pas les usagers potentiels (exemple: gestionnaire d'impression, d'affichage, ping)
- ► Solution (setuid ou setgid) : ce programme s'exécute toujours sous l'identité du propriétaire du fichier; identité utilisateur effective momentanément modifiée. Exemple. /usr/bin/passwd



Résumé du troisième chapitre

- Désignation des fichiers
 - Chemin relatif vs. chemin absolu
 - ► \$PATH
- Utilisation des fichiers
 - Interface de bas niveau : open, read, write, close
 Problèmes : I/O tronquée, perfs par manque de tampon
 - Interface standard : fopen, fprintf, fscanf, fclose
 - Trois descripteurs par défaut : stdin (0), stdout (1), stderr (2)
 - ► Rediriger les flots en shell : <, > et
 - ► Tubes, tubes nommés et redirection en C : pipe(), mkfifo(), dup() et dup2()
- Réalisation et manipulation des fichiers et répertoires
 - Notion d'inode
 - Manipulation des répertoires : opendir, readdir, closedir
- Quelques notions et rappels de protection des fichiers

